

Les Sports

Le X^e Critérium du "Réveil du Nord"

a consacré la victoire de nos meilleurs routiers-sprinters régionaux, après une rude bataille

André Vanderdonck, sur "LA FRANÇAISE" et Lamoureux sur "AUTOMOTO" ont pris les places d'honneur, grâce à leurs indéniables qualités dans le sprint

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Jusqu'ici, le sympathique André avait joué de malchance, mais l'on disait qu'il avait perdu la forme et que l'on ne devait pas compter sur lui. Il vient de prouver d'une façon éclatante, en remportant notre épreuve, qu'il était toujours le grand champion que nous avons connu et ce, indiscutablement.

Lamoureux, classé second, fit lui aussi une course très méritée, puisqu'il fut entre Saint-Pol et Arras particulièrement un des grands animateurs. Sa brillante tenue confirme l'excellente opinion que nous avons toujours eue de lui.

Ceux qui se classèrent derrière ces deux vaillants représentants des Hautes Flandres, ont droit eux aussi à nos félicitations. Ce sont : le jeune Fernand, vainqueur de la catégorie des 9 à 11 ans, et le brillant second, Eugène VAMPOUCK.

Le jeune Fernand se prête gentiment à l'endossement du maillot tricolore que lui passe notre rédacteur en chef ; au centre : Georges NOLF, vainqueur de la catégorie des 9 à 11 ans ; à gauche : PONCHAUT, champion de France des 11 à 13 ans, et le brillant second, Eugène VAMPOUCK.

Après le départ, les deux favoris se sont détachés de la masse et ont couru à leur rythme. Le jeune Fernand a été très vite rejoint par les autres coureurs, mais il a su se maintenir à l'avant-garde jusqu'à la fin de la course.



Le jeune FERNAND se prête gentiment à l'endossement du maillot tricolore que lui passe notre rédacteur en chef ; au centre : Georges NOLF, vainqueur de la catégorie des 9 à 11 ans ; à gauche : PONCHAUT, champion de France des 11 à 13 ans, et le brillant second, Eugène VAMPOUCK.



Le jeune FERNAND se prête gentiment à l'endossement du maillot tricolore que lui passe notre rédacteur en chef ; au centre : Georges NOLF, vainqueur de la catégorie des 9 à 11 ans ; à gauche : PONCHAUT, champion de France des 11 à 13 ans, et le brillant second, Eugène VAMPOUCK.



Le jeune FERNAND se prête gentiment à l'endossement du maillot tricolore que lui passe notre rédacteur en chef ; au centre : Georges NOLF, vainqueur de la catégorie des 9 à 11 ans ; à gauche : PONCHAUT, champion de France des 11 à 13 ans, et le brillant second, Eugène VAMPOUCK.

LE CRIME DE LA GARE DE PALAVAS, A MONTEPELLIER

Hier matin, au cours d'une perquisition à la gare de Palavas, M. Dehesse, chef de l'Exploitation, accompagné d'un de ses commis, M. Vivares, a découvert une somme de 7.500 francs en coupures de 5 et 10 francs pliées dans un journal portant des tâches de sang, et un sac renfermant 586 fr. 90 en pièces de 50 centimes, de 1 fr. et 10 fr.

Cette double découverte renforce les graves soupçons qui pèsent sur le cheminot Besombes, arrêté à la suite du double assassinat du voleur de nuit Masool et du pisteur Lacan.

EXPLOSION D'UNE BOMBE AU VATICAN

Une bombe a éclaté hier à midi, sous le porche de la Basilique de St-Pierre. Elle était enfermée dans une valise déposée par un inconnu au vestiaire qui se trouve devant l'entrée principale de la Basilique. La bombe qui n'était pas de forte puissance, a cependant fait deux blessés, dont un assez grave.

On a immédiatement commencé les recherches pour découvrir le coupable.

UN TRIPLE RAID AÉRIEN ÉTATS-UNIS-DANEMARK

Le vol Amérique-Danemark projeté par trois hydravions américains, a été décidé à la suite de la décision prise par les autorités américaines de ne pas autoriser le départ de ces avions pour le Labrador, but de la 1^{re} étape ; puis ils gagneront Gotthaad et Angmagssalik et enfin, via Islande, les Iles Féroé, au Danemark.

Un souci qui fait honneur aux Huiles CASTROL

Qualité et présentation soignée peuvent être bien et même doivent s'associer. Ainsi en a pensé la Société des Huiles Castrol, qui depuis longtemps a fait de la qualité des huiles CASTROL sa devise.

Ces huiles CASTROL ont été choisies pour équiper les avions de la Fédération Familiale du Nord de la France.

FÉDÉRATION FAMILIALE DU NORD DE LA FRANCE

Ce fut une belle Journée dimanche pour cette importante Fédération qui groupe actuellement 585 Groupements et 58.000 adhérents. Son président, M. Louis Wauters, a été élu à la présidence de la Fédération.

FÉDÉRATION DU NORD DE LIBRE PENSÉE ET D'ACTION SOCIALE

Une bonne partie de la Fédération a été réunie à la Chambre de Métiers du Nord sous la présidence de M. Jean Brancq.

EXAMINEZ BIEN LES TISSUS QUE L'ON VOUS PROPOSE D'ACHETER !

La Chambre de Métiers du Nord sous la présidence de M. Jean Brancq, a organisé une grande démonstration, à l'occasion de l'Anniversaire de la fondation officielle de la Fédération du Nord, des Jeunes et des Femmes Socialistes.

LE PROCÈS D'UN SOLDAT CONTRE SON COLONEL

Le 7 novembre 1931, M. Léon Volper, habitant à Paris, était soldat au 6^e train des équipages, à Mourmelon-le-Grand et chauffeur de l'auto du lieutenant-colonel Robert, commandant le camp.

LA PRODUCTION MONDIALE DU BLÉ SERAIT RÉDUITE DE 15 %

Un accord entre les quatre grands pays producteurs de blé s'est établi sur la base d'une réduction de 15 % de la production mondiale.

LA CROISIÈRE AÉRIENNE ITALIENNE ENCORE AJOURNÉE

Le départ de la croisière transatlantique fixé pour hier matin a été renvoyé encore une fois après réception des derniers bulletins météorologiques annonçant du mauvais temps sur les Alpes et sur l'Allemagne.

Des difficultés sérieuses

Un petit chemin tortueux nous conduit à travers de gros nuages de poussière. Voici quelques rampes courtes mais suffisantes toutefois pour amener des échappés nombreux. A la sortie d'Hallhoucourt, Decruy, Duvain, et C. Waalkens, se détachent de la masse et se dirigent vers le nord.

Lamoureux et Christiaens s'échappent

Avant Brias, deux hommes prennent du champ à la suite d'un furieux démarrage. Derrière, le peloton a quelque peu hésité, de sorte que les deux audacieux ont rapidement cent mètres d'avance.

La course

L'imposant peloton a parcouru trois ou quatre cents mètres et voici déjà que la malchance s'affirme. Le brave petit Cambriaens Lemaire vient de casser sa fourche. Nous dirai-je, amis lecteurs, le regard douloureux que le petit Fernand — digne élève de son oncle — nous jette au passage, incli-

Les préliminaires

La rue de Paris, si calme le dimanche matin, est, dès 8 h. 30, l'objet d'une circulation inaccoutumée. Alors que d'habitude, seuls les tramways passent, hier, devant nos bureaux, une multitude de fervents de la « petite reine » viennent soit retirer leurs dossards, soit accompagner leurs amis coureurs, soit encore, et c'est le plus grand nombre, en curieux que les départs des grandes épreuves cyclistes attirent toujours.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Première escarmouche

Mais voici qu'à bas, en tête du long serpent multicolore, un homme se détache. Il prend rapidement trente, cinquante, cent mètres même. L'identifiant est difficile, car la route est occupée dans toute sa largeur, et nous voilà forcés de nous tenir bien sage en arrière, pour le moment, afin de n'occasionner aucun accident.

Le départ

Après un appel fait par M. Vandenhoute, le groupe imposant (175 coureurs), précédé des agents cyclistes Fiévet et Bouillon, s'ébranle et, dans les rues du Molinel, place République, rue Gambetta et Porte de Béthune, obtient un légitime succès.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Première escarmouche

Mais voici qu'à bas, en tête du long serpent multicolore, un homme se détache. Il prend rapidement trente, cinquante, cent mètres même. L'identifiant est difficile, car la route est occupée dans toute sa largeur, et nous voilà forcés de nous tenir bien sage en arrière, pour le moment, afin de n'occasionner aucun accident.

Le départ

Après un appel fait par M. Vandenhoute, le groupe imposant (175 coureurs), précédé des agents cyclistes Fiévet et Bouillon, s'ébranle et, dans les rues du Molinel, place République, rue Gambetta et Porte de Béthune, obtient un légitime succès.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Première escarmouche

Mais voici qu'à bas, en tête du long serpent multicolore, un homme se détache. Il prend rapidement trente, cinquante, cent mètres même. L'identifiant est difficile, car la route est occupée dans toute sa largeur, et nous voilà forcés de nous tenir bien sage en arrière, pour le moment, afin de n'occasionner aucun accident.

Le départ

Après un appel fait par M. Vandenhoute, le groupe imposant (175 coureurs), précédé des agents cyclistes Fiévet et Bouillon, s'ébranle et, dans les rues du Molinel, place République, rue Gambetta et Porte de Béthune, obtient un légitime succès.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Première escarmouche

Mais voici qu'à bas, en tête du long serpent multicolore, un homme se détache. Il prend rapidement trente, cinquante, cent mètres même. L'identifiant est difficile, car la route est occupée dans toute sa largeur, et nous voilà forcés de nous tenir bien sage en arrière, pour le moment, afin de n'occasionner aucun accident.

Le départ

Après un appel fait par M. Vandenhoute, le groupe imposant (175 coureurs), précédé des agents cyclistes Fiévet et Bouillon, s'ébranle et, dans les rues du Molinel, place République, rue Gambetta et Porte de Béthune, obtient un légitime succès.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Première escarmouche

Mais voici qu'à bas, en tête du long serpent multicolore, un homme se détache. Il prend rapidement trente, cinquante, cent mètres même. L'identifiant est difficile, car la route est occupée dans toute sa largeur, et nous voilà forcés de nous tenir bien sage en arrière, pour le moment, afin de n'occasionner aucun accident.

Le départ

Après un appel fait par M. Vandenhoute, le groupe imposant (175 coureurs), précédé des agents cyclistes Fiévet et Bouillon, s'ébranle et, dans les rues du Molinel, place République, rue Gambetta et Porte de Béthune, obtient un légitime succès.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Première escarmouche

Mais voici qu'à bas, en tête du long serpent multicolore, un homme se détache. Il prend rapidement trente, cinquante, cent mètres même. L'identifiant est difficile, car la route est occupée dans toute sa largeur, et nous voilà forcés de nous tenir bien sage en arrière, pour le moment, afin de n'occasionner aucun accident.

Le départ

Après un appel fait par M. Vandenhoute, le groupe imposant (175 coureurs), précédé des agents cyclistes Fiévet et Bouillon, s'ébranle et, dans les rues du Molinel, place République, rue Gambetta et Porte de Béthune, obtient un légitime succès.

Le passage du premier peloton conduit par Portier à LENS.

Et maintenant, un mot pour les cycles « LA FRANÇAISE », qui, avec Vanderdonck remportent une nouvelle et combien précieuse victoire. Quant à Lamoureux, il montait une bicyclette « AUTOMOTO », qui n'en est pas non plus à son premier succès.

Cet après-midi, Albert Barthélémy connaît à son tour le contact avec le sol mais à remonte sans mal apparent.

Une lutte de deux gros pelotons

A 14 h. 24' les premiers font leur apparition devant les ravitailleurs affairés. Quelques petits malins : Portier, Dubois, Cacheux et Blin ont, dans le dernier kilomètre, forcé l'allure et se sont assurés une cinquantaine de mètres sur leur poursuivant en lançant un message, et avant la chute, les musettes qui seront certes fort bien venues.

Tous les hommes pointés plus haut dans le peloton se sont aussitôt repartis avec les quatre débrouillards cités plus haut.

Deux minutes plus tard apparaît un second groupe composé de seize hommes, vu au minimum 25 hommes. C'est le fameux peloton A Vanderdonck, Gossens, gros de nombreuses unités ramassées au passage et qui comprend notamment Polle, Janssens, Debruyckere, Debruyckere, G. Vanderdonck Debackere, Horckmans, etc.

En voltige, le rattachement de ce deuxième groupe s'opère et la poursuite reprend furieuse.

Bien entendu d'innocentes victimes feront les frais de la casse et c'est ainsi que Janssens, Gossens, Decaussin, Portier, Polle, Debruyckere, etc., perdent successivement contact.

Voici Salliaumes et sa triple hale de spectateurs. A son tour, G. Vanderdonck est distancé.

Il ne reste plus que les poursuivants que le « dessus du panier ».

A moins d'un kilomètre, dans une superbe ligne droite, les deux favoris se dévorent le groupe de tête, qu'accompagne une file imposante de voitures. L'ardeur des Debruyckere, A. Vanderdonck, Sanctonius, Salliaume et autres braves se fait sentir.

Allons, la course n'est pas jouée, mais ne faut-il pas craindre, d'autre part, la reconstruction d'une peloton fort nombreux, trop nombreux même après 125 kilomètres de course.

C'est pourtant ce qui se produira avant peu.

Et voici plus de 30 hommes en tête

A Courcelles-les-Lens, les événements se précipitent.

Barthélémy et Selemier, qui avaient perdu quelque peu de terrain, rejoignent le premier groupe sans douleur.

Blin, qui avait été distancé, revient mais comme derrière l'on ne dort pas, depuis longtemps, voici le lot des poursuivants à moins de cent cinquante mètres de la tête. Les deux favoris poursuivent bien entendu et peu après, la soudure est faite au grand contentement des Debruyckere, A. Vanderdonck, Gossens, etc., qui sont enfin payés de leurs peines.

Sur les pavés, et dans une route étroite et poussiéreuse, la marche en avant se poursuit pénible, mais l'on s'accroche aux roues et les deux favoris se débrouillent. Ghesquière, Bielawski et Waast lâchent pied successivement.

Après Oignies, Vanhée crève. Fourraux recule à 77.

A son tour Verchatse ralentit et descend. Il repartira toutefois rapidement.

Avant Carvin, Barthélémy, Vandenberghe et Fynckel sont furieusement les cloches et tentent de disjoindre le lot. Il n'en est rien toutefois et, devant l'église de cette dernière localité, le train s'étant calmé, nous n'enregistrons plus au compteur qu'un bon trentaine de poursuivants.

A la sortie du pays, à la faveur du ralentissement que nous signalons, Verchatse revient. La pluie fait son apparition et rend les pavés glissants. Heureusement, un peu plus loin nous retrouvons une route bien sèche. Ce n'est ni réjouissant, ni qu'une fausse alerte.

Avant Sédun, nous comptons encore 29 prétendants parmi lesquels tous les cités de ce pays.

Dubois mène un moment, puis cède la place à R. Maes qui a ma foi fort belle allure.

Verchatse, comme les amis, vient mettre son nez à la fenêtre et débranche un petit 45 kilomètres de derrière les fagots qui ne doit pas être du tout de tout le monde.

Et Albert Barthélémy disparaît

Soudain, le grand Bébert glisse en queue de peloton, saute en bas de la selle et fait un grand geste d'adieu. Le temps est si court que nous n'avons pu l'entendre et, nous, nous ne sommes que de simples spectateurs d'être mal recueilli et cela se conclut.

Quoiqu'il en soit, c'est fini et Barthélémy, qui possédait sa chance au sprint, ne pourra disputer ce dernier.

Nous apprenons plus loin de son manager que, victime d'une crevaison, Albert Barthélémy n'a pu continuer, car il avait vraiment bien joué jusque là.

Voici Seclin et, comme partout d'ailleurs, grande affluence. A 40 de moyenne l'après-midi, les deux favoris se débrouillent. Ghesquière, Bielawski et Waast lâchent pied.

A la faveur d'un virage nous comptons encore 27 hommes en tête. Voilà qui est prometteur pour le jour de l'arrivée illicite.

A la sortie de Seclin, Remy Decroix « remet » cela. Mais, qui même, n'active pas mais A. Vanderdonck se débrouille. Arron, qui semblait paraître fatigué, ne le sera à moins, et perd pied.

De furieux démarrages avant Wattignies

L'heure est venue où tout doit être mis en œuvre pour diminuer les chances du vainqueur et accroître les siennes. C'est le raisonnement qui, tour de rôle, vont tenir plusieurs coureurs de valeur, en passant sans retard de l'idée aux actes.

Voici d'abord R. Maes qui, pressé du champ, Fynckel se lance à sa poursuite sans tergiverser, ce qui voyant, Christians croit devoir, lui aussi, quitter le gros du lot.

Les trois hommes vont-ils réussir ? Non pas, car Debruyckere et A. Vanderdonck ne se laissent pas faire. Debruyckere a son tour même la chasse et bientôt le groupe se reconstruit.

A l'entrée de la route qui conduit à Lesquin, André Vanderdonck amorce une tentative à l'aveugle — la réciprocité n'est-elle pas de rigueur — et répondent bien ses adversaires du moment.

L'ultime effort

Dans l'étroit chemin, sinueux et mal pavé qui connaissait et redoutait les coureurs de valeur, les deux favoris se débrouillent. Le combat se poursuit malgré l'encombrement.

A Forest, Christians joue sa dernière carte. Instinctivement, les deux favoris se débrouillent d'abord devant lui et prennent une certaine avance qu'ils ne pourront toutefois garder. La Place d'Hém, ils sont rejoints définitivement et le groupe de tête est reconstitué.

Mais voici qu'un peu plus loin, le pauvre Julien Perrain, dont la course fut méritoire, effectuée, à peu de chose près au même endroit que l'an dernier — un soleil impressionnant dont il se tira sans grand mal, mais suffisamment étourdi pour perdre du terrain et voir ainsi disparaître les chances de succès justifiées. A les faire est.

Débarassés de cet adversaire de valeur, le peloton active encore l'allure. Voici maintenant le Grand Boulevard, sur lequel rouler en quittant les pavés mal commodes devient un plaisir.

Alors, à l'entrée de la route qui conduit à Wattignies, les deux favoris se débrouillent. C'est à ce moment que la belle épreuve prendra fin.

A bonne allure nous gagnons la ligne d'arrivée pour ne rien perdre du spectacle et c'est à ce moment que nous livrons le nom du vainqueur.